

# Six entreprises suisses se sont distinguées par leurs valeurs

**BEST FOR THE WORLD.** B Lab a mis en lumière les sociétés dont la démarche entrepreneuriale a un impact durable.

SOPHIE MARENNE

Elles se nomment Abhati, Conser, GlobalanceBank, One Creation, Opaline et Softweb: ces six entreprises suisses ont reçu hier la reconnaissance Best for the World 2018. Attribué par B Lab, l'association internationale de certification des entreprises qui défendent des principes éthiques et environnementaux, ce qualificatif démontre que ces six lauréats helvètes incarnent le

changement: ils intègrent – au sein même de leur stratégie d'affaires – la mesure de leur impact sociétal. «Ces entrepreneurs sont aujourd'hui des leaders qui se servent de la force du monde des affaires pour répondre aux enjeux sociétaux et environnementaux», explique Jonathan Normand, fondateur et directeur exécutif de la branche suisse de B Lab, qui existe depuis un an. Tout autour du globe, 2500 entreprises sont certifiées B Corp par le réseau B

Lab: elles sont issues de 30 pays différents et de près d'une centaine de secteurs d'industrie. Mais seules 10% d'entre elles, soit 226, font partie du cercle restreint de celles appelées Best for the World. «Être lauréat apporte une distinction supplémentaire pour son accomplissement au-dessus de la moyenne des milliers d'entreprises certifiées B Corp qui œuvrent déjà aujourd'hui pour être meilleures pour le monde.» Les lauréats suisses se retrouvent

aux côtés de sociétés internationales réputées telles que Patagonia, Hovione, Davines, Château Maris ou encore Squiz.

## Quatre issues de Romandie

Selon le fondateur, avec un score de six firmes Best for the World à l'échelle helvétique, la Confédération est dans la moyenne: «Nous n'avons pas à rougir au regard d'autre pays». Sur ces sociétés mises en lumière mardi, quatre sont romandes. ■

## Les jus Opaline, des boissons suisses pour le marché suisse

Lorsqu'elle a fondé le concept d'hébergement écotouristique Whitepod en 2004, Sofia de Meyer a rencontré de grandes difficultés pour s'approvisionner en jus de fruits locaux. «Opaline est née en 2009, dans ma cuisine où je testais des recettes de jus à base de fruits et légumes que j'achetais dans la région, du côté de Martigny», se souvient-elle. L'entrepreneure décide alors de s'engager sur cette voie, afin d'offrir les produits durables et de haute qualité qu'il lui manquait. Aujourd'hui, l'entreprise propose des boissons suisses, venant de l'agriculture suisse, pour le marché suisse. Elle emploie neuf collaborateurs et s'appuie sur plus de 2000 partenaires et points de vente à travers le pays, ainsi que sur une trentaine d'agriculteurs. «Opaline est plus qu'une entreprise, c'est un écosystème nourri par chaque membre. Grâce à cette vision et cette communauté grandissante, nous avons dépassé le seuil du million de bouteilles l'année passée.» Les jus et limonades d'Opaline sont dégustés



**SOFIA DE MEYER.** L'entrepreneure est cofondatrice de la société basée à Orsières, en Valais.

dans les écoles, cafés, restaurants d'entreprise, hôtels ou encore en milieu hospitalier, et ce, uniquement en terre helvétique. Selon Sofia de Meyer, la reconnaissance Best for the World leur a été attribuée pour l'engagement inflexible de toute l'équipe dans un mouvement durable. Dans un même élan, Opaline a récemment créé la Fondation Opaline. Sa mission: valoriser les savoir-faire agricoles, la biodiversité locale et les métiers de la terre, afin de participer au développement d'une agriculture durable. – (SM)

## One Creation s'est construit sur le modèle de la coopérative

«Si nous continuons de la sorte, nous assisterons à une destruction massive de l'environnement»: telle est l'affirmation clef de voûte qui a soutenu la naissance de la société coopérative One Creation. Celle-ci a été bâtie en 2010 par la compagnie Coninco Explorers In Finance dont elle partage les collaborateurs et la direction, soit quatorze personnes. Son objectif: appuyer l'essor des technologies de l'environnement. Elle se définit comme une plateforme d'investissement qui offre une gouvernance démocratique et un portefeuille hybride.

«La coopérative est un modèle spécifique. Les clients sont aussi des associés qui souscrivent à une part du capital social d'un minimum de 10.300 francs. Ils souscrivent à un modèle unique de société engagée dans la transition énergétique, économique pour des entreprises qui ont un impact positif sur l'environnement», décrit Olivier Ferrari, CEO. La firme réunit 58 associés dont dix fonds de pension, quatre philanthropies, un family office, une as-



**OLIVIER FERRARI.** Il est à la tête de deux entreprises veveysannes: Coninco Explorers In Finance et One Creation.

sociation professionnelle, une collectivité publique, des entreprises commerciales et 38 associés privés. «S'engager dans la labellisation B Corp correspondait à notre modèle et nous offrait l'évaluation indépendante de notre gouvernance.» Olivier Ferrari est d'autant plus heureux la reconnaissance Best for the World, car être lauréat donne une visibilité nationale et internationale à la coopérative. «Exactement au moment où nous nous engageons pour son développement significatif», se réjouit-il. – (SM)